

Des tireurs fidèles à la tradition

MANIFESTATION Des dizaines de fines gâchettes étaient réunies le week-end dernier à Fétigny pour participer à la 28^e édition du Tir de nuit des rois, événement incontournable pour les adeptes de tir nocturne et de convivialité. Deuxième week-end de compétition vendredi et samedi.

TIR

Au lieu des galettes, des fondues. A la place des fêtes, des cartouches. Pour guider les tireurs, pas d'étoile, des cibles illuminées. Le Tir de nuit des rois perpétue la tradition depuis bientôt 30 ans à Fétigny. Samedi dernier, une bonne odeur de fromage et une ambiance conviviale régnaient dans le stand de Fétigny. Si la grippe et les routes enneigées avaient retenu du monde à la maison, les plus motivés étaient fidèles au rendez-vous, certains n'hésitant pas à faire le déplacement depuis La Brévine, à l'instar de Claude Borel, un habitué. «J'ai participé à une vingtaine d'éditions», glisse le Neuchâtelois, plus connu sous le nom de Marcelin. Pas besoin d'utiliser le GPS pour venir dans la Broye. «Je connais tous les petits raccourcis. J'apprécie surtout l'ambiance chaleureuse, les gens ici sont géniaux, tout est bien organisé», savoure le passionné qui a tissé des liens au fil des éditions et accumulé des souvenirs. «J'ai été roi une fois. C'est plus difficile aujourd'hui, tirer de nuit exige beaucoup de concentration, mais le plaisir est toujours là.»

Une sortie de société

Porté par sa réputation, l'événement fait carton plein à chaque fois. L'an dernier, il avait attiré 263 participants, un record. Comment

expliquer cet engouement? «Le tir est presque secondaire, même si certains tirent très bien. C'est surtout l'occasion de passer un moment agréable entre amis. Certains se déplacent en groupe, c'est un peu leur sortie de société. Hier, celle de Vesin est venue à 18», relève Christian Moret, président de la Société de tir de Fétigny-Ménières, l'une des dernières à organiser un tir nocturne en Romandie. «J'en connais trois, Longirod, un autre au pied du Jura et le nôtre. Il y en avait un à Saint-Aubin, mais il a été arrêté faute de membres.» Au fil des ans, les organisateurs ont développé un sacré savoir-faire. La logistique est parfaitement rodée, la sécurité respectée. Côté nuisance sonore, pas de problème, les plus proches habitants ont les fenêtres closes en hiver. Les participants font le reste. «Les sociétés jouent bien le jeu. En contrepartie, nous allons tirer 30 à 35 fois à l'extérieur, c'est du donnant-donnant.»

Couronnement d'un jeune roi

Samedi, un jeune a été couronné roi. Un tireur au nom prédestiné. Justin Rey, de la Société des carabiniers du Vully, a bluffé tout le monde en signant le meilleur score de la soirée (718 points). Le Vullierain de 14 ans n'en est pas à son coup d'essai. «J'avais terminé meilleur jeune tireur l'an dernier pour ma seconde participation»,



Le comité d'organisation, accompagné par deux tireurs. De g. à dr. debout, Claude Wicht (vice-président), Frederico Pereira, Dominique Corninboeuf, Justin Rey (couronné du soir), Charly Corninboeuf, Loïc Chardonnes, Laurent Vorlet et Claudia Moret. Accroupis: Annibale Minuttillo (responsable des tirs) et Christian Moret (président). PHOTO ALAIN SCHAFER

confie-t-il. «Pouvoir tirer de nuit, je trouve ça chouette, ça sort de l'ordinaire. La difficulté, c'est de juger la luminosité et l'alignement avec la cible», explique le garçon qui restait sur une impression mitigée au tir de nuit de Longirod en novembre. «J'avais mal tiré. J'ai compris pourquoi et ça s'est bien passé ici», souligne Justin Rey qui tire au Fasn 90. «Un fusil difficile à manier quand on est aussi léger que moi, mais quand il est posé,

pas de problème.» L'espoir de Chabrey reste sur une excellente année 2025 marquée notamment par une première place à la Fête fédérale des jeunes et à la finale cantonale fribourgeoise. Son prochain objectif: briller à la prochaine Fête fédérale à Coire.

Un talent naturel

Frederico Pereira n'est pas tombé dans la marmite du tir étant petit. L'habitant de Ménières, 38 ans, a

découvert la discipline en 2023, en marge du Tir fédéral en campagne organisé par la société locale. Une révélation. «Je m'occupais de la partie électrique, j'ai essayé un Fasn 90 dans l'enchaînement, une belle arme, mais un brin trop facile pour moi. On m'a fait tester le Fasn 57, puis un mousqueton. En le tenant, j'avais le sourire jusqu'aux oreilles, il y a une longue histoire derrière cette arme. Je l'ai équipée pour tirer.»

Le Broyard d'adoption a tout de suite affiché une facilité insolente. «La première fois que j'ai tiré, on m'a demandé si j'étais vraiment débutant. J'ai fait la médaille lors du tir en campagne, au fusil et au pistolet après seulement deux entraînements, puis roi du tir de la bénichon. J'ai aussi participé au tir historique de Morat. J'adore, c'est devenu une sorte de thérapie. Les gens de la société m'ont accueilli à bras ouverts malgré le fait que je n'ai pas fait l'armée et que je ne suis pas Suisse.»

Depuis, il s'engage à fond dans sa nouvelle passion. «Je vais sûrement investir dans un Fasn pour mes enfants à qui j'ai transmis le virus, surtout à mon fils. Le tir de nuit, c'est génial, mais compliqué quand on n'a pas une grande expérience. Encore davantage avec le mousqueton qui demande des mouvements de charge. Il faut retrouver chaque fois la visée», explique le passionné.

■ ALAIN SCHAFER

Palmarès du premier week-end

Vendredi 9 janvier: 1. Cédric Heuzeveldt (roi) 731; 2. Gwendoline Nicoler (1^{re} dame) 723; 3. Alain Lüthi 690; 4. René Krummenschacher (1^{er} vétérain) 681; 5. Didier Terrin 668. **Samedi 10:** 1. Justin Rey (roi et 1^{er} jeune tireur) 718; 2. Hubert Schoz 700; 3. Kevin Progin 698; 4. Marc Fluri 682; 5. Lucien Felder 679. 1^{er} senior-vétérain: Peter De Coulon 673. 1^{er} vétérain: Louis Waeber 670. 1^{re} dame: Sandy Bühler 606.

Quand la capacité d'un club atteint ses limites

ALERTE Avec 24 équipes, 340 membres, dont 260 juniors, le FC Estavayer est au bord de la saturation. Les nouveaux terrains sont attendus avec impatience.

FOOTBALL

Le FC Estavayer-le-Lac devra-t-il limiter l'accès à son mouvement juniors à l'avenir? A trois mois du vote populaire sur les nouveaux terrains de football agendé le 26 avril, tel est le risque évoqué par son président Sébastien Dufaux samedi dernier à l'Amarante où les juniors ont inauguré de nouveaux équipements dans une ambiance survoltée. Le club compte 24 équipes et 340 membres, dont 260 juniors. «Ils étaient 170 quand j'ai pris la présidence en 2020», souligne Sébastien Dufaux. Cette croissance n'est pas près de s'arrêter puisqu'elle va de pair avec l'explosion démographique enregistrée par la Cité à la Rose et l'essor du foot féminin. «Aujourd'hui, quasi un enfant sur deux allant à l'école commence un jour le foot, filles et garçons confondus. Le club va continuer à grandir, c'est une certitude. Dans 5 ans, il devrait compter 450 membres, dont 350 juniors et une trentaine d'équipes», assure le dirigeant.

Planification presque impossible

Cet engouement n'est pas sans conséquences. Planifier les entraînements est un casse-tête. En attendant des nouveaux terrains depuis belle lurette, le club bricole. «C'est du Tétris. De 17 h à 22 h, tous les terrains sont pris. Si des



Samedi à l'Amarante, les juniors du FC Estavayer-le-Lac ont reçu de nouveaux équipements grâce à la générosité des entreprises Dénier SA, Soleol SA, et des bars FMR et Il Baretto à Estavayer-le-Lac. PHOTO ALAIN SCHAFER

matchs sont joués en semaine, certains entraînements sont annulés. Les juniors F s'entraînent sur de minuscules espaces. Les enfants de l'école de foot jouent sur un ancien parking transformé en terrain. Heureusement, le terrain synthétique de l'Amarante nous offre une bouffée d'oxygène. On

est arrivés à une saturation et à une surutilisation des terrains. Les recommandations pour permettre à la pelouse de se régénérer se situent entre 16 et 18 heures par semaine. On est à 36 heures. Pour comparaison, le club voisin du FC Montbrelloz compte 90 juniors, quatre fois moins, pour la même

surface, soit un terrain homologué et un d'entraînement», souligne Sébastien Dufaux.

La situation semble intenable, les alternatives peu nombreuses, voire inexistantes, même en modernisant les infrastructures actuelles. «La surface n'est pas extensible. Ce serait de toute façon

trop petit et pas dans les normes, martèle Sébastien Dufaux. En sachant que nous bénéficions d'une dérogation depuis 2013 pour les espacements entre les lignes de touche et les barrières.»

Sportivement, le club vit bien. «On compense la faiblesse infrastructurelle par un état d'esprit et un comité très engagé.»

«Projet vital pour la jeunesse»

Autant dire que les dirigeants stavicois attendent des nouvelles installations avec fébrilité. «Si le projet ne passe pas, le foot ne sera plus ouvert à tout le monde à Estavayer-le-Lac. Les gens devront aller jouer ailleurs ou choisir un autre sport, avertit Sébastien Dufaux. Des questions se posent. Premier arrivé, premier servi? Garderons-nous nos équipes féminines? Faudra-t-il augmenter la cotisation pour faire une sélection? Ce ne serait plus du tout dans l'esprit du foot, sport populaire et accessible par excellence», affirme le président pour qui le projet est vital. «Non seulement pour la jeunesse, mais aussi pour la commune qui se doit de voir les choses en grand», estime-t-il. Ce sont les citoyens qui auront le dernier mot puisqu'un référendum populaire contestant le projet et son coût jugé exorbitant (16,6 mio de francs) a abouti. Sébastien Dufaux n'ose pas penser à un rejet. «Ce serait dramatique pour le club. Un gros travail d'information nous attend ces prochaines semaines pour expliquer le projet aux habitants, sa nécessité, les raisons de son coût, un immense défi.»

■ ALAIN SCHAFER

Skater hockey

Coupe broyarde: Gletterens et Cheyres sont en finale

Dogs of War Gletterens et Cheyres Okee se sont qualifiés pour la finale de la Coupe broyarde des actifs qui se déroulera le 24 janvier à Givisiez. Les deux équipes ont réalisé un petit exploit en demi-finale, en éliminant respectivement les Dzoos Volants (9-6) et le Rolling Avenir (4-5). Les Dzoos ont pris leur revanche samedi dernier en dominant Gletterens (10-2) en championnat de première division, alors qu'Avenches a pris la mesure d'Aumont Loggers (4-7). Dans la course aux play-off, Montbrelloz Sharks a décroché un succès important en battant Léchelles Coyotes lb (8-11). Mardi soir, Léchelles Coyotes la s'est imposé à Cheyres (9-15).

Gymnastique

Coupe de janvier organisée par la FSG Cugy-Vesin

La FSG Cugy-Vesin organise la Coupe de janvier, journée polysportive réunissant toutes les sections du canton de Fribourg. La compétition se déroulera samedi à la salle Bicubic de Romont. Au programme, des jeux d'adresse, d'habileté, de vitesse, du volley ou du basket. Les sociétés broyardes d'Estavayer, de Saint-Aubin et de Cugy-Vesin seront en lice. Début du concours à 9 h 10.

Unihockey

Journée de championnat à domicile pour l'UHC Payerme

Pensionnaire du championnat suisse de quatrième ligue sur petit terrain, la première équipe masculine de l'UHC Payerme disputera deux matches à domicile ce dimanche à la salle des Rammes. L'équipe payernoise défiera La Chaux-de-Fonds (15 h 25), puis Corcelles-Cormondrèche III (17 h 15).